

Extrait de « Lignes de fuite »

par Olivier Gosse*

La liste

Je présente ma liste au passeur – la liste des participants – froncement de sourcils – parce que vous commencez aujourd’hui ? – stupeur – je lui complique la vie – je le surcharge de travail – un temps – tous ceux-là ? – il me regarde incrédule – ping – je le regarde incompréhensif – pong – ça commence mal – ça oui – on ne peut pas dire que le courant passe – ça non – on ne peut pas vraiment parler de connivence spontanée – que non – il réexamine la liste – soupir – évaluation mentale de la somme de déplacements que représente cette feuille de papier – son index suit la colonne de noms – supputation – il suppute à haute voix – bon – lui, il est convoqué au greffe – le temps qu’il revienne, c’est pas la peine – lui, il ne voulait déjà pas sortir de cellule ce matin, alors – m’étonnerait qu’il veuille bouger – lui, là – une vraie tête brûlée – va vous empêcher de travailler – va enquiquiner tout le monde – vous embêtez pas avec des gus pareils – silence – bon – et puis les autres, ils sont au sport – on nous avait pas prévenus que ça commençait aujourd’hui – froncement de sourcils – bouche en coin – il secoue la feuille en espérant démêler la situation – ah, si seulement je lui disais « tant pis, je reviens demain » – comme ça le soulagerait – mais il secoue la feuille – ping – et je suis toujours là – pong – bon – qui je vous amène ? – parce que y’en aura pas des masses – déjà, ceux qui sont au sport, on peut faire une croix dessus – il m’interroge du regard – ping – je hausse les épaules – évasif – pong – pour finalement lui répondre : tout le monde – re-pong – j’ai l’impression de lui balancer une évidence – il a du mal à réaliser – hein ? – ping – je persiste – tous ceux qui souhaitent venir – pong – silence – regard de côté – il vient de perdre la première manche – objectif raté – il va falloir qu’il se déplace – qu’il aille les chercher.

Soupir – bon, je vous conduis d’abord à la salle – mais je suis pas sûr de vous en ramener beaucoup – main qui claque sur la feuille – hochement de tête –

ping – on va s’embêter pour pas grand-chose – ping – un temps – il espère que je vais manifester quelque embarras – faire des manières – me rétracter – mais je ne dis rien – je ne lui renvoie pas la balle – aucune balle – pas de pong – j’attends – je l’attends – guerre d’usure – comme les pistards sur les vélodromes – dans ces épreuves de sprint où l’on commence par du surplace – côte à côte – en équilibre sur le dénivelé de la piste – pour contraindre l’autre à s’élancer le premier – je ne dis toujours rien – je ne fais vraiment pas preuve de civilité – de compréhension – je ne joue pas le jeu – le jeu du ni vu ni connu – peinard –

* Écrivain intervenant en prison

c'est mieux pour tout le monde – on ne fait rien – on ne bouge pas – et personne ne viendra nous embêter, pas vrai ? – agacement – il cède – se met en marche – il a perdu la deuxième manche.

Profond soupir – bruit du trousseau qu'il agite nerveusement – je lui emboîte le pas – nous nous dirigeons vers la salle de travail – je ne me suis pas fait un allié – il rumine – il me le fera payer – il le sait déjà – dès qu'il pourra – un bon coup de sciure dans les rouages – inertie toute ! – il me la fera avaler, cette balle que je ne lui renvoie pas – et mon manque de collaboration avec – jusqu'à la garde – il me fera apprendre l'attente laminée – l'impatience mise à vif – avec en ligne de mire sa friandise, son bonbon, sa récompense – le renoncement qu'il espère – les bras qui me tombent – la reconnaissance de ma propre défaite – de sa toute-puissance – et cela, sans un seul mot – ici, les comptes se règlent mine de rien – à

l'usure – histoires sans paroles – on doit jouer sa parodie en silence – comme si tout se déroulait normalement – à travers les œilletons, les judas, il vous observe – du bout des couloirs, à travers les grilles, il vous jauge – il soupèse votre résistance – puis, peu à peu, votre lassitude, votre épuisement – et il constate avec délectation, par votre énergie qui s'émousse, qui se relâche, que vous avez enfin compris – il a l'habitude – l'avantage du terrain – s'il vous reste encore quelque velléité de regimber – il a déjà la parade pour vous neutraliser – sans conflit – sans refus frontal – tout en non-dit – comme au théâtre – c'est dans le sous-texte que va se nicher toute la richesse des personnages – ici, entre les murs, les dialogues sont purement formels – désincarnés – sans aucune redondance avec les actes – on joue la comédie du règlement – des circulaires – mais l'action est ailleurs – en filigrane – souterraine – clandestine – jamais avouée – subliminale – la loi du silence. ◆